

L'éthique des éthiciens souffre-t-elle d'*hybris* ?

Un compendium des maladies morales:

le *Diagnostic and Statistical Manual of Moral Diseases*



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DE MÉDECINE
iEH2 – Institut Ethique
Histoire Humanités

Bernard Baertschi

2 juin 2014

Plan

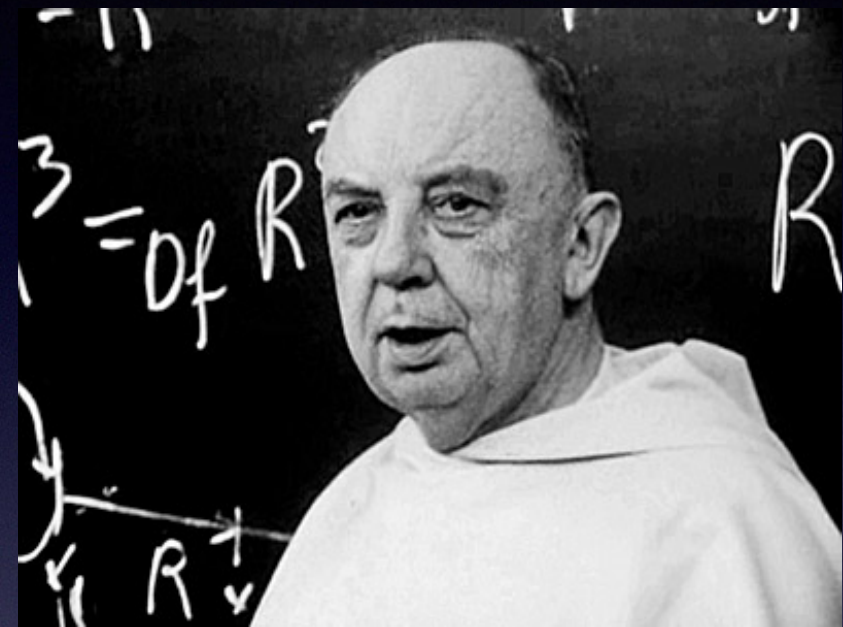
1. Une plainte déjà ancienne: l'éthique des éthiciens serait trop exigeante
2. Quelques articles du *Diagnostic and Statistical Manual of Moral Diseases* (DSM)
3. L'éthique et la vie bonne

Deux maîtres



Alphonse Allais (1854-1905)

«La perfection n'étant pas de ce monde [...], il est risible à la vertu, à la morale, de vouloir se parer d'une irréalisable intégralité.» (*Œuvres posthume*, p. 651)



Joseph Bochenski (1902-1995)

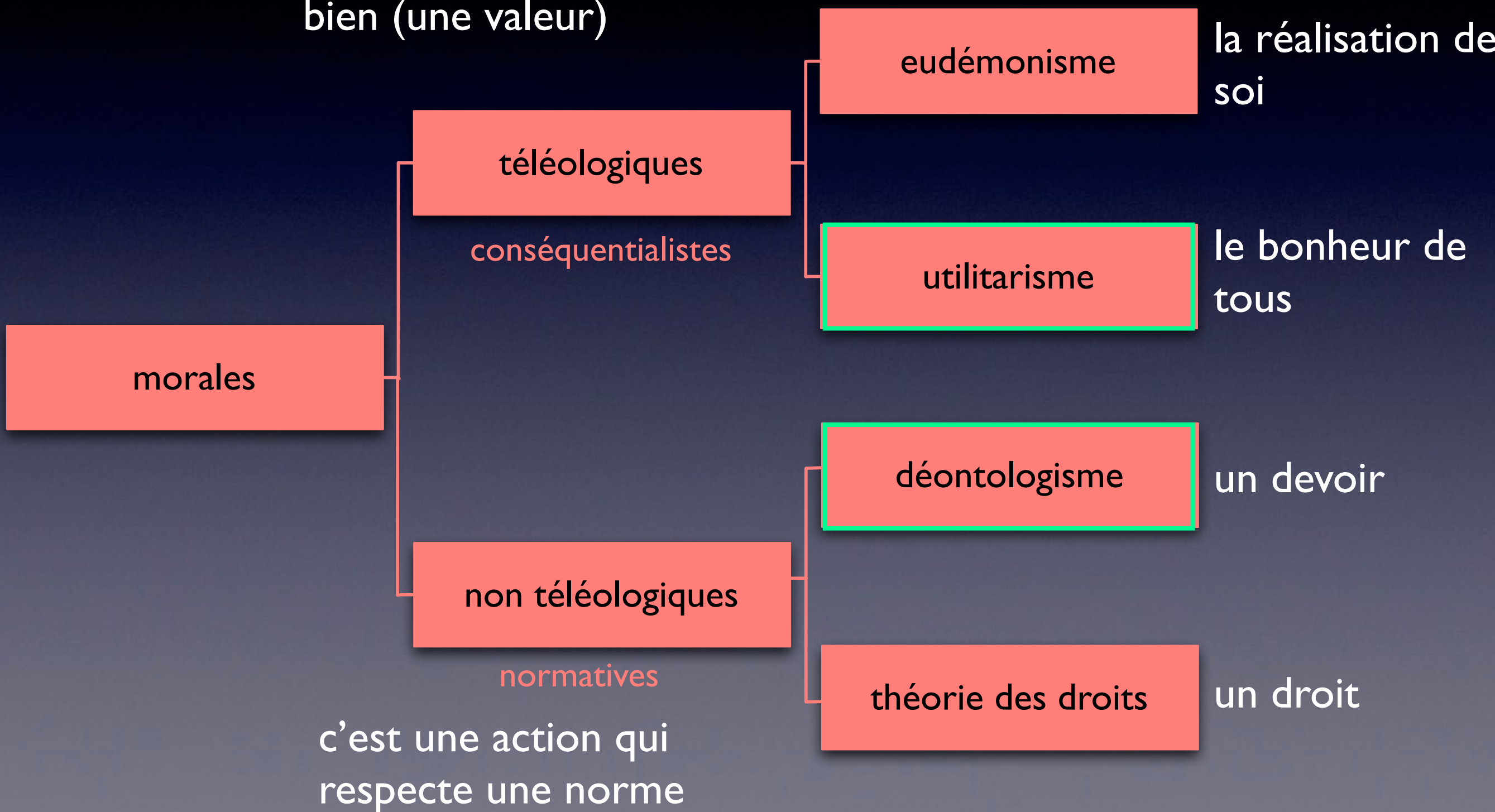
[8.1] Fais tout ce que tu fais
le mieux que tu peux.
[16.1] Obéis modérément
aux commandements de
la morale.

I. Une plainte déjà ancienne

1. La plainte par rapport aux normes
2. La plainte par rapport au statut moral

Qu'est-ce qu'une action bonne ?

c'est une action qui promeut un bien (une valeur)

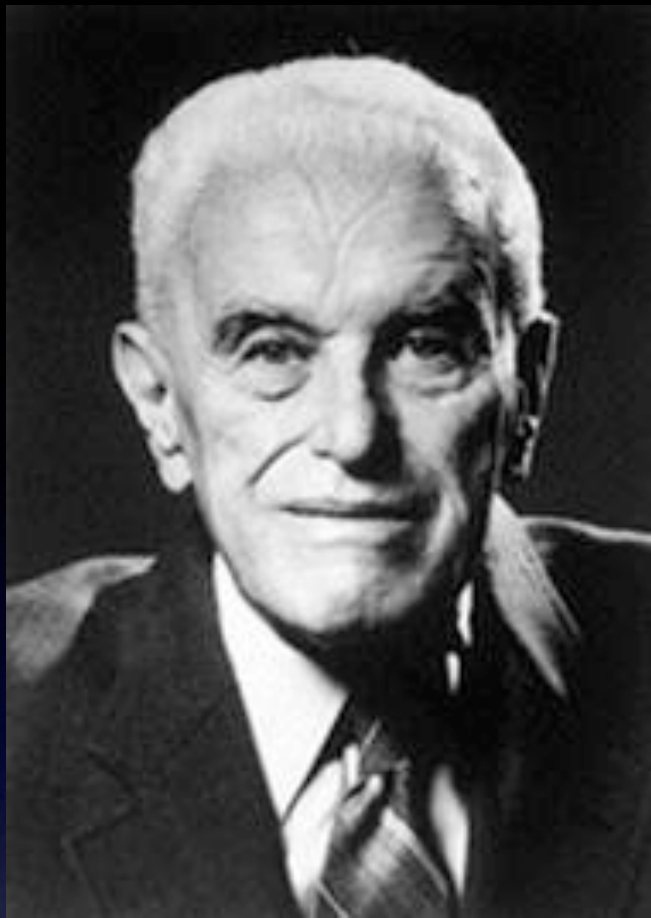


Un déontologue conséquent ?



Guy de Maupassant
1850-1893

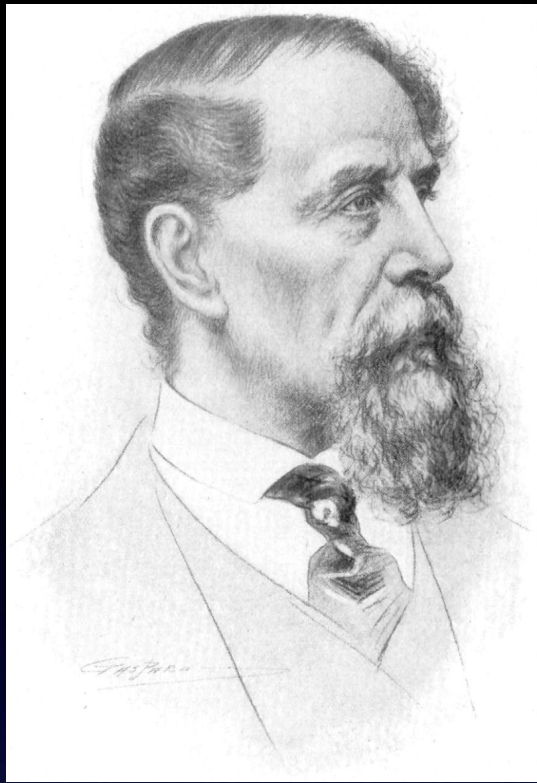
«Aussitôt le baron fit appeler **Le Devoir**. C'était un vieux sous-officier [prussien] qu'on n'avait jamais vu rire, mais qui accomplissait fanatiquement tous les ordres de ses chefs, quels qu'ils fussent.»



John Harsanyi
1920-2000

Un utilitariste conséquent ?

«Si j'ai envie de lire un livre pour me divertir, je dois toujours me demander si le temps que je compte y passer ne serait pas mieux utilisé à aider les pauvres, à convertir mes collègues à l'utilitarisme, ou à participer à quelque projet socialement bénéfique.»



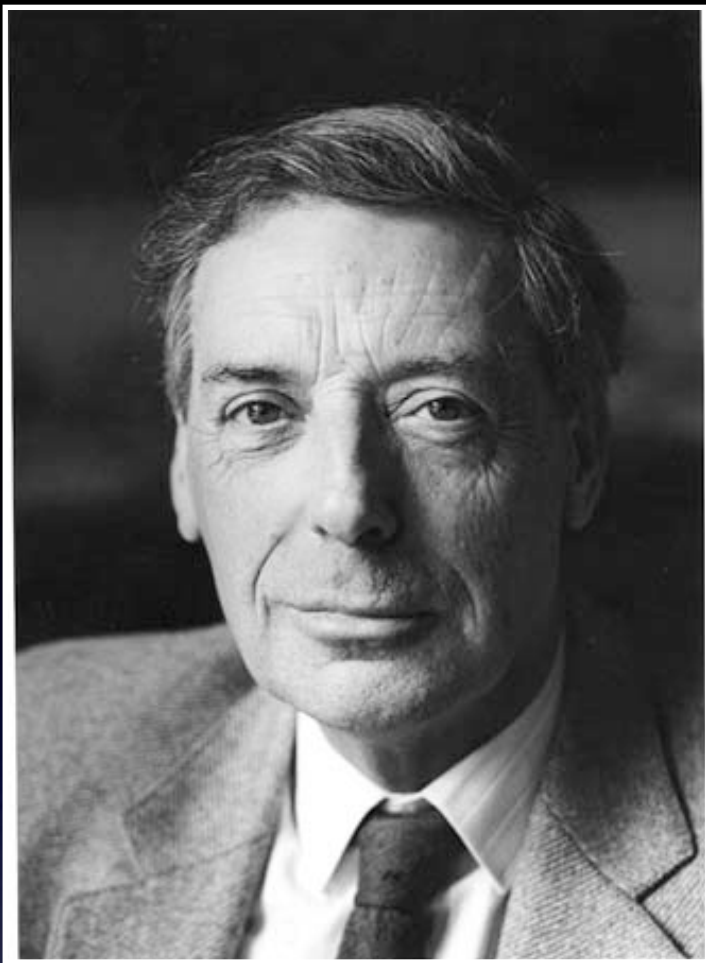
Charles Dickens

Conséquence paradoxale

«Parce que, vois-tu, Tom, dit Louisa, maintenant que j'avance en âge et que je me rapproche du temps où je serai une grande personne, je reste souvent assise ici à me poser des questions et à penser qu'il est bien malheureux pour moi de ne pouvoir te rendre notre foyer plus supportable. Je ne sais rien de ce que savent les autres jeunes filles. Je ne peux pas te faire de musique ni chanter pour toi. Je ne peux te parler sur aucun sujet qui te détendrait l'esprit, car je ne vois jamais aucun spectacle amusant et ne lis jamais aucun livre amusant dont ce serait un plaisir et un délassement pour toi que de parler ensemble quand tu es fatigué.» (*Temps difficiles*, p. 86)

Jim et les Indiens

Jim, explorateur texan à la recherche des vestiges d'une civilisation pré-colombienne, arrive un jour sur la place centrale d'une petite ville d'Amérique du Sud. Fendant une foule disposée en cercle autour d'un groupe d'hommes en uniforme qu'il distingue mal, il parvient au premier rang et se rend compte avec stupeur que vingt indiens sont attachés, le dos contre un mur, face à plusieurs soldats armés. Pedro, le capitaine qui les dirige, surpris et gêné par l'irruption de Jim, citoyen d'un pays allié, lui explique que ces Indiens ont été choisis au hasard et vont être fusillés pour l'exemple, afin que les habitants de cette région se tiennent dorénavant tranquilles et ne manifestent plus contre le gouvernement. Mais comme Jim est un hôte d'honneur, le capitaine lui fait la proposition de tuer lui-même l'un des Indiens, et alors les autres seront relâchés. Si, par contre, il refuse, les vingt seront fusillés comme prévu.



L'intégrité des personnes

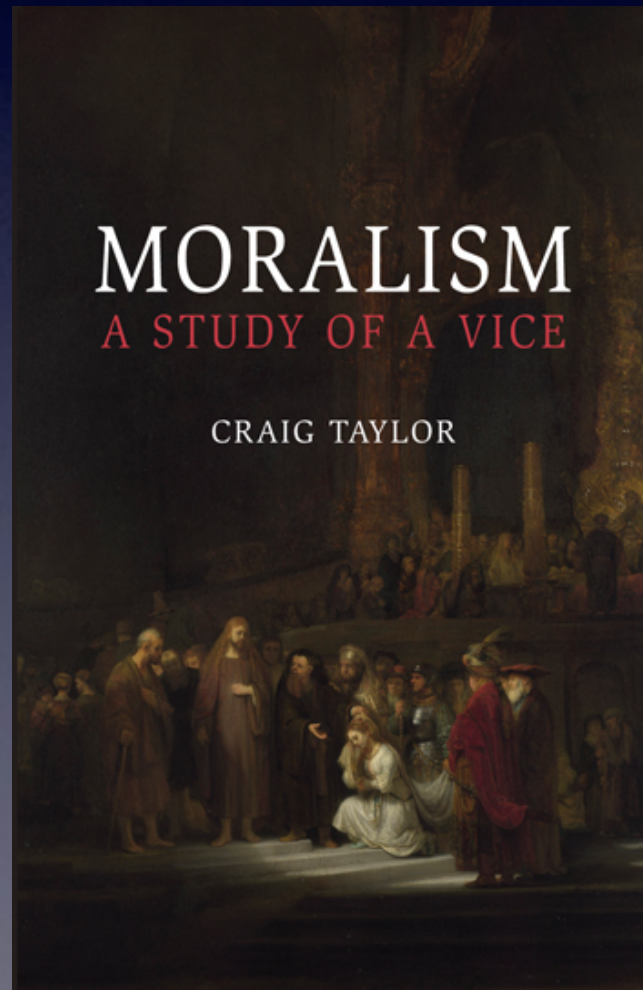
Bernard Williams
(1929-2003)

«Comment un homme en tant qu'**agent utilitariste** peut-il en venir à regarder comme une satisfaction parmi d'autres, et dont on peut faire l'économie, un projet ou une manière d'être autour desquels il a bâti sa vie et ce, uniquement parce que les projets d'autrui ont structuré la scène causale de telle sorte que le **calcul utilitariste** en décide ainsi ?»

Le déontologue ne s'en tire pas mieux

«Comment un homme en tant qu'agent **déontologue** peut-il en venir à regarder comme une satisfaction parmi d'autres, et dont on peut faire l'économie, un projet ou une manière d'être autour desquels il a bâti sa vie et ce, uniquement parce que les projets d'autrui ont structuré la scène causale de telle sorte que le **les normes du devoir** en décident ainsi ?»

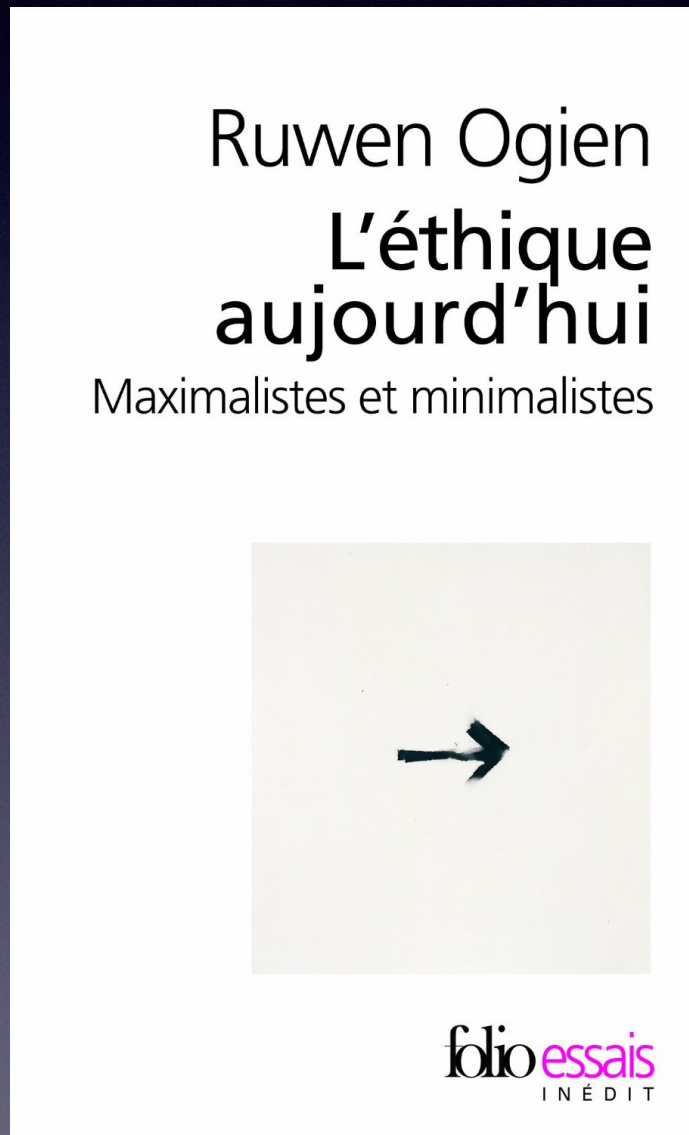
Conséquence pour l'agent conscientieux: le moralisme...



2011

«Moralism involves excessive or otherwise **unreasonable negative judgments** or assessments of others and perhaps also oneself.» (p. 8-9)

... ou le maximalisme moral

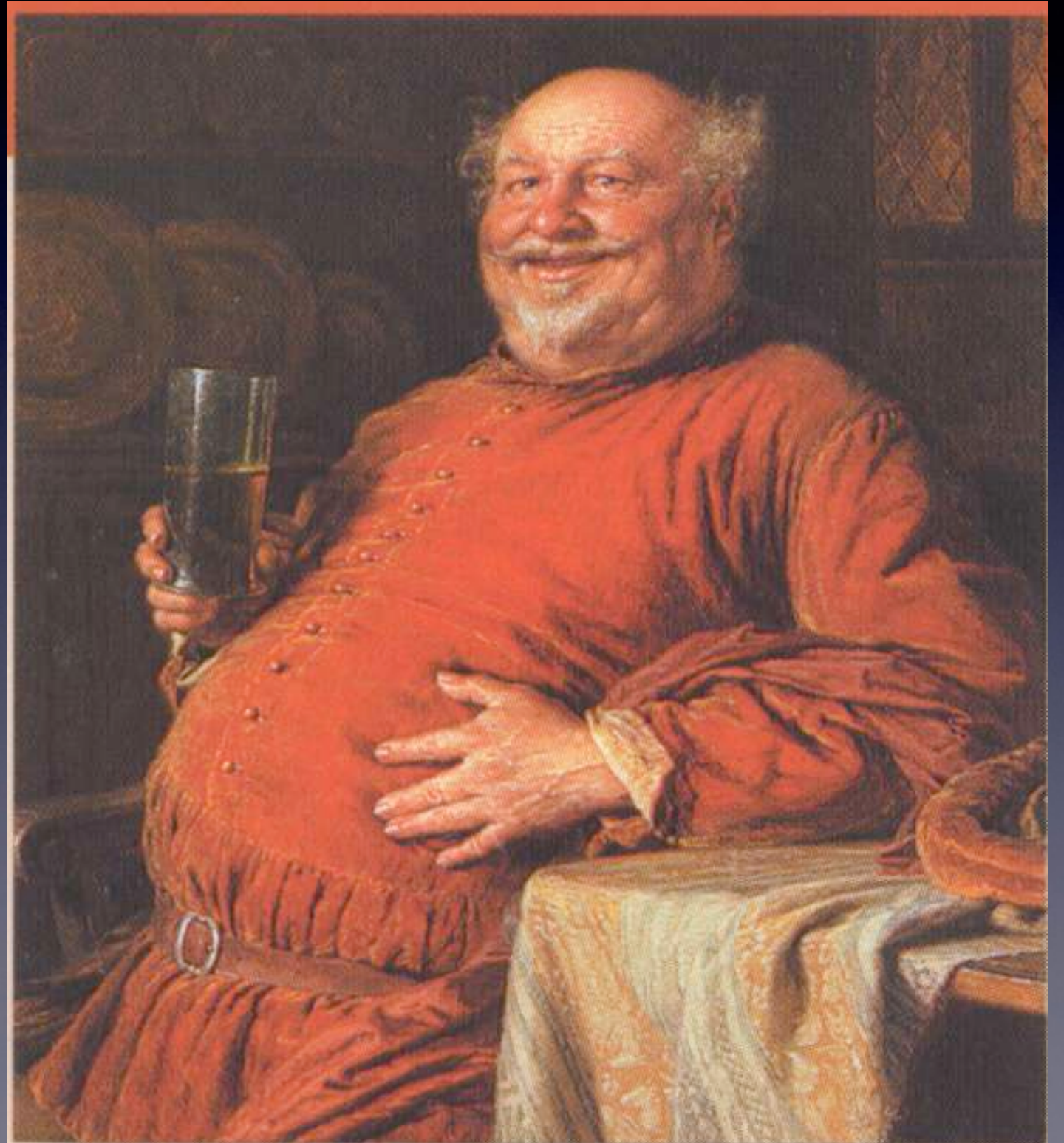


2007

1. Nous avons des devoirs envers nous-mêmes
2. Nos devoirs moraux ne sont pas limités à l'interdiction de nuire: ils nous ordonnent d'être vertueux

Le remède: Le principe central de ces éthiques minimales, inspiré de John Stuart Mill, est purement négatif: il nous demande seulement d'éviter de nuire directement et intentionnellement à autrui.

Devoirs envers soi-même ?



Comment pourrait-il
s'agir d'une faute
morale ?

2

L'être humain / la personne

L'animal doué de sensibilité

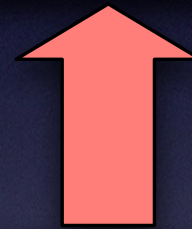
L'être vivant

L'écosystème

Anthropocentrisme



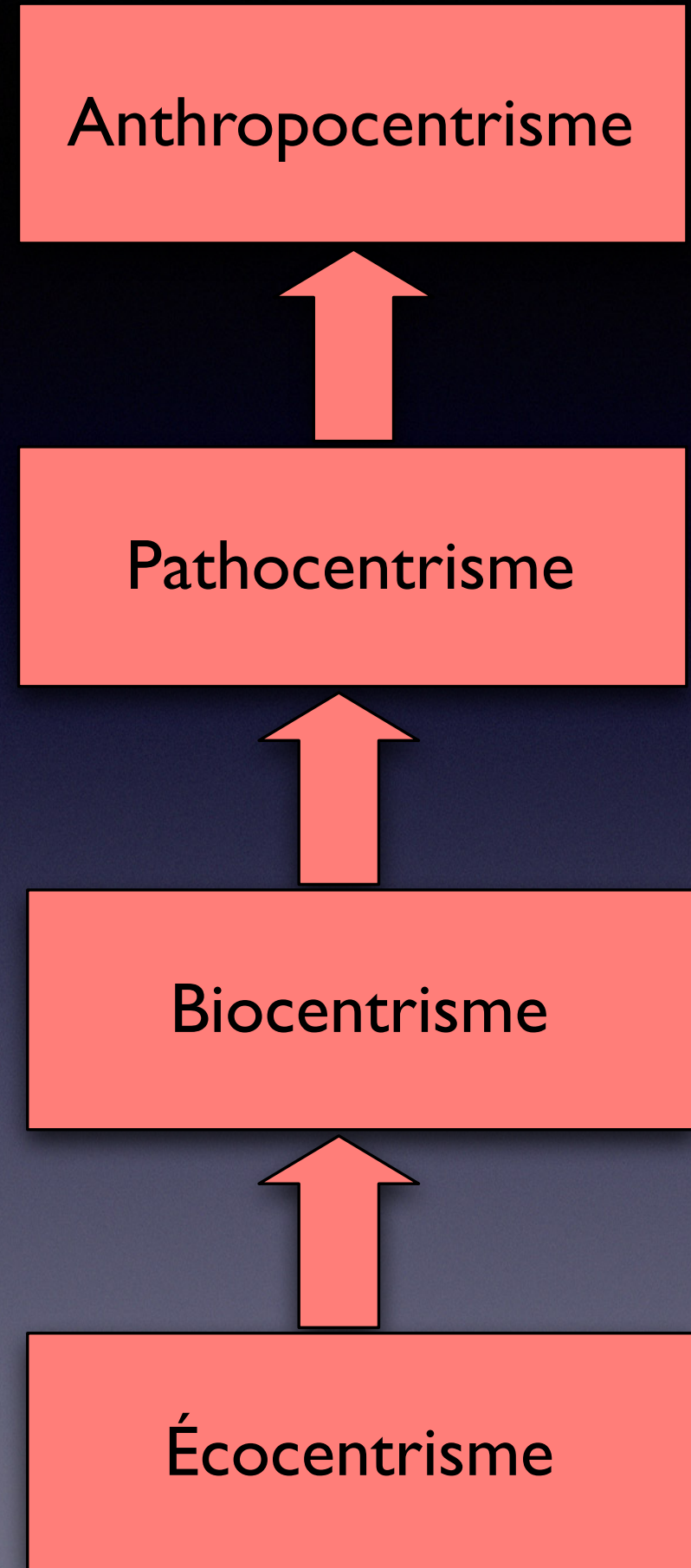
Pathocentrisme



Biocentrisme



Écocentrisme





Peter Singer

Le froid dans le dos

«Un chimpanzé ou un cochon se rapproche bien plus du modèle d'être autonome et rationnel qu'un nouveau-né.»
«Un mois me semble un délai raisonnable à accorder aux parents pour décider si leur bébé doit continuer à vivre.»



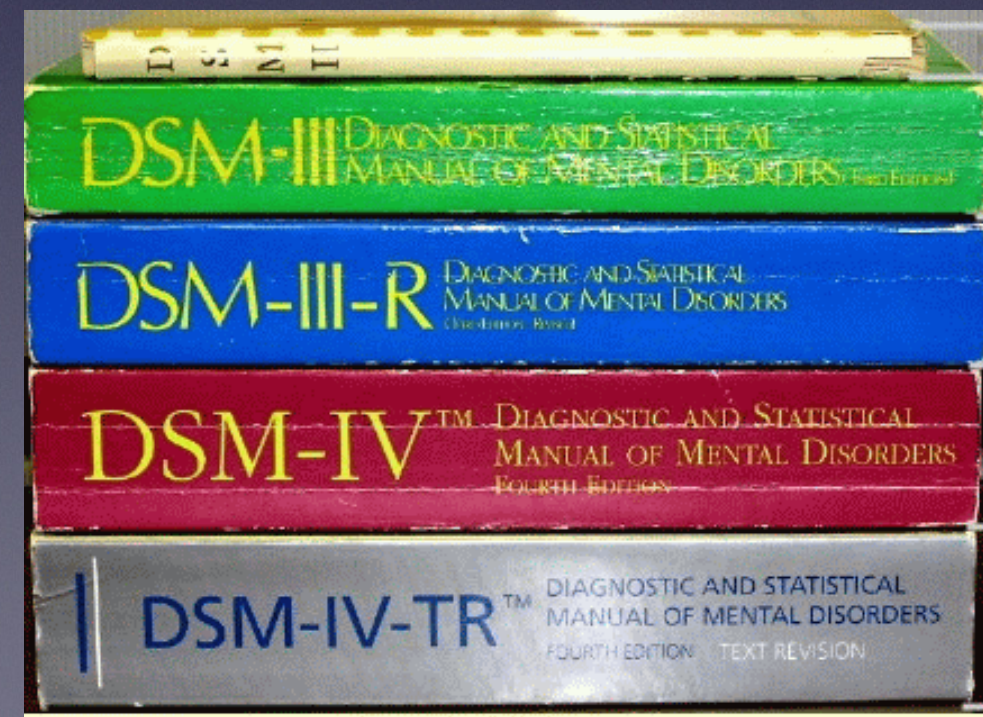
Tom Regan

Le fascisme environnemental

«If, to take an extreme, fanciful but, it is hoped, not unfair example, the situation we faced was either to kill a rare wildflower or a (plentiful) human being, and if the wildflower, as a “team member”, would contribute more to “the integrity, stability, and beauty of the biotic community” than the human, then presumably we would not be doing wrong if we killed the human and saved the wildflower.»

2. Quelques articles du DSM moral (compendium des maladies morales)

Ils sont formulés en langage cognitif («toute personne atteinte de X croit que p »), mais ils pourraient aussi l'être en langage d'action («toute personne atteinte de X fait A [ou du moins s'efforce de le faire]»).



Examen de six articles du DSM:

- A-causalisme
- Angélisme
- Hyperrhétoricisme
- Impérativisme
- Totalitarisme
- Ubiquitisme

A-causalisme: la personne atteinte d'a-causalisme moral croit qu'elle est responsable de l'évolution de l'état du monde et non seulement de ses actions et de ses engagements.

Patient célèbre: Peter Singer.

Remède: Comme il s'agit souvent d'une complication du totalitarisme, voir cette maladie.

Effets secondaires du remède: Les patients guéris qui sont par ailleurs atteints d'impérativisme deviennent parfois indifférents aux malheurs d'autrui quand ils n'en sont pas responsables.

Totalitarisme: la personne atteinte de totalitarisme moral croit que ce qui est valable pour quelqu'un et dans une certaine situation l'est pour tous et dans toutes les situations.

«S'il est en notre pouvoir d'éviter que quelque chose de grave se produise, sans rien sacrifier d'une valeur morale comparable, nous devons le faire. [...] Si ce principe était pris au sérieux et réellement appliqué, nos vies et notre monde en seraient fondamentalement transformés. Car il n'est pas uniquement approprié aux rares situations dans lesquelles quelqu'un peut sauver un enfant de la noyade, mais il est lié à la situation quotidienne dans laquelle nous pouvons porter assistance à ceux qui vivent dans la pauvreté absolue. [...] L'obligation que nous avons d'aider ceux qui souffrent de pauvreté absolue n'est pas moindre que celle de sauver un enfant qui se noie. Ne pas agir est un tort [...]. Venir en aide aux autres n'est pas, comme on le pense d'ordinaire, un acte charitable digne de louange, mais qu'on ne saurait blâmer de ne pas accomplir; c'est quelque chose que tout le monde doit faire.» (Peter Singer)

Angélisme: la personne atteinte d'angélisme moral croit qu'il faut toujours agir en supposant que les autres se conformeront à la morale.

Patient célèbre: Emmanuel Kant (dans sa polémique avec Benjamin Constant).

Remède: Regarder le téléjournal et lire *La légende dorée* de Jacques de Voragine.

Effets secondaires du remède: Quelques patients ont développé un syndrome de stress moral posttraumatique; le remède est de se limiter à la TSR.

Cohérentisme: la personne atteinte de cohérentisme moral croit que sa conduite peut et doit être maximalelement cohérente.

Patient célèbre: Peter Singer.

Remède: Se regarder régulièrement dans un miroir: comme « doit » implique « peut », la considération de soi-même le persuadera que le cohérentisme impose une tâche impossible, donc non désirable d'un point de vue moral.

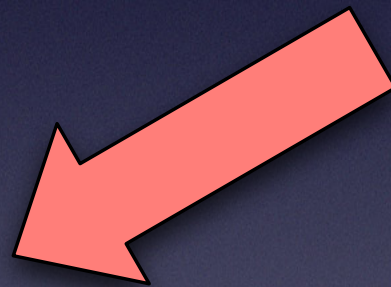
Effets secondaires du remède: Quelques patients ont développé une forme de narcissisme et d'ubiquitisme.

Pathologie annexe: Croire qu'il n'existe pas de dilemme moral authentique.

Ubiquitisme: la personne atteinte d'ubiquitisme moral croit que ses émotions, son point de vue et ses intuitions doivent être partagées par tous.

Le dilemme moral

- X doit faire l'action A
- X doit faire l'action B
- X ne peut faire A **et** B



conflit moral insoluble



mal moral inévitable

- X doit faire A **ou** B

conflit moral	sans mal moral résiduel	avec mal moral résiduel
soluble	Kant Bentham	Luther
insoluble	Aristote Scheler	Williams



Bernard Williams

«L'idée qu'il y a eu un prix moral à payer implique que quelque chose de **mal** a été fait et, très souvent, qu'on a fait du **tort** à quelqu'un, et si les individus à qui on a fait du tort n'acceptent pas la justification, personne ne peut exiger qu'ils le fassent.» (*La fortune morale*, PUF, 1994, p. 276)

Hyperrhétoricisme: la personne atteinte d'hyperrhétoricisme moral croit qu'il est nécessaire d'utiliser des expressions fortes (comme dignité, droits de l'Homme, justice, eugénisme) pour faire barrage à l'immoralité et motiver à l'agir moral.

Patient célèbre: l'UNESCO.

Remède: Lire David Hume et Adam Smith.

Effets secondaires du remède: Perte de confiance dans les déclarations éthiques des institutions et de leurs représentants.

La dignité a été saluée par certains juristes comme un progrès en ce qu'elle permet la « moralisation du droit ». Ubiquitisme moral ?



Ruth Macklin

BMJ 2003;327:1419-1420 (20 December), doi:10.1136/bmj.327.7429.1419

Editorial

Dignity is a useless concept

It means no more than respect for persons or their autonomy

Appeals to human dignity populate the landscape of medical ethics. Claims that some feature of medical research or practice violates or threatens human dignity abound, often in connection with developments in genetics or reproductive technology. But are such charges coherent? Is dignity a useful concept for an ethical analysis of medical activities? A close inspection of leading examples shows that appeals to dignity are either vague restatements of other, more precise, notions or mere slogans that add nothing to an understanding of the topic.

Pour un usage raisonnable
du concept:

Bioethical Inquiry
DOI 10.1007/s11673-014-9512-9

ORIGINAL RESEARCH

Human Dignity as a Component of a Long-Lasting and Widespread Conceptual Construct

Bernard Baertschi

Impérativisme: la personne atteinte d'impérativisme moral croit que ce qui est bien est toujours obligatoire.

Patients célèbres: Emmanuel Kant, John Stuart Mill, Ruwen Ogien.

Remède: Lire Aristote et Max Scheler; jeter Calvin et Kant au feu.

Effets secondaires du remède: Certains lecteurs d'Aristote tendent à développer un laxisme moral.

« Le devoir [est] cette nécessité immédiatement imposée à l'homme par la raison d'agir en accord avec la loi de celle-ci. »
(Kant, *Doctrine de la vertu*, p. 160)

Le langage moral est normatif : il dit non pas ce qui est, mais ce qui doit être. Toutefois, il faut préciser, car ce qui doit être peut s'entendre de deux manières : il y a ce qui renvoie à un devoir strict, comme dans le commandement « Tu ne dois pas voler » et ce qui renvoie à un état de chose désirable, comme dans le souhait : « Les femmes devraient enfanter sans douleur ». Le langage des devoirs stricts est appelé **langage prescriptif ou déontique**, alors que le langage du désirable est un **langage évaluatif ou axiologique**.

Les énoncés normatifs

axiologiques	prescriptifs ou déontiques
Il est bien de ne pas mentir	Il est obligatoire de ne pas mentir
La véracité est un bien	Tu ne mentiras pas !



conception attractive du
bien



conception impérative du
bien

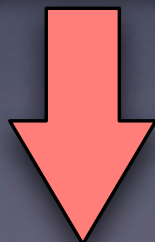
Deux conceptions du bien

attractive

blâmable



recommandé



louable

idéal: personne vertueuse

impérative

interdit



permis (licite)



obligatoire

personne enkratique

Le bien est-il d'abord impératif ou attractif (ce qui est désirable nous attire, il suscite en nous une forme d'amour, et n'est pas forcément obligatoire) ?

Thèse de la priorité de l'axiologie

[PA] les valeurs non-morales sont premières par rapport aux normes et valeurs morales

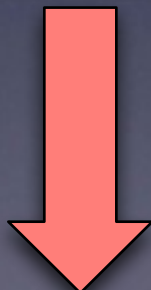
[PM] les valeurs morales sont premières par rapport aux normes morales

téléologisme

valeur non-morale
(naturelle)



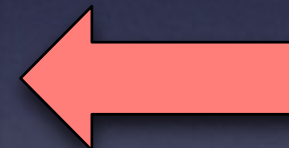
valeur morale



norme morale

non-téléologisme

valeur non-morale
(naturelle)



norme morale

valeur morale

Samuel de Pufendorf



1632-1694

«**Natural goods** becomes morally significant when it is enjoined by law and brought about voluntarily because of law.» (Schneewind, p. 125)

J'ai conclu en 2001 [PM]

Larmore contestait à la conception perceptuelle de la morale la capacité de rendre compte de l'aspect normatif de la morale. Nous avons tenté de montrer que ce n'était pas le cas en distinguant à la suite de Scheler deux sens du terme «doit» en morale, le devoir-être idéal et le devoir comme tâche, le premier caractérisant les valeurs, le second les normes comprises comme impératifs. Nous avons ensuite soutenu que ce qui est au coeur de la morale, c'est le devoir-être idéal, c'est-à-dire l'axiologique, et non le normatif. Ce dernier s'est alors révélé comme une **spécification de l'axiologique** dans deux types de situations qui, parfois, peuvent se joindre: la menace de transgression et la force particulière d'une valeur, d'où le caractère de contrainte du prescriptif. Ainsi, le normatif est bien second – comme le dit Kevin Mulligan: «Les valeurs sont plus fondamentales que les normes».

La place du normatif en morale, Philosophiques

Totalitarisme: la personne atteinte de totalitarisme moral moral croit que ce qui est valable pour quelqu'un et dans une certaine situation l'est pour tous et dans toutes les situations.

Patients célèbres: Emmanuel Kant, John Stuart Mill.

Remède: Voyager et regarder autour de soi.

Réaliser que les règles formulées dans un certain contexte et pour résoudre telle difficulté morale ne sont pas forcément appropriée dans un autre.

Réaliser encore que les règles morales ont été formulées pour les situations habituelles, et donc qu'elle ne s'appliquent pas forcément aux situations extraordinaires.

Effets secondaires du remède: Certains personnes très réactives au traitement sombrent dans le relativisme moral total.

Universalisme, impartialisme et généralisme

- [U] si X est une raison d'agir **pour telle personne**, alors X en est une pour toutes les personnes
- [I] si X est une raison d'agir **envers telle personne**, alors X en est une envers toutes les personnes
- [G] si X est une **raison d'agir** dans un cas/contexte, alors X en est une dans tous les cas/contextes

Valence des raisons d'agir invariable par rapport:		Nombre des raisons décisives d'agir
au contexte	généralisme	une seule monisme
à l'agent	universalisme	pas de dilemme moral possible
		plusieurs pluralisme
au «patient»	impartialisme	dilemmes moraux inévitables

Particularisme

(- G - U - I)

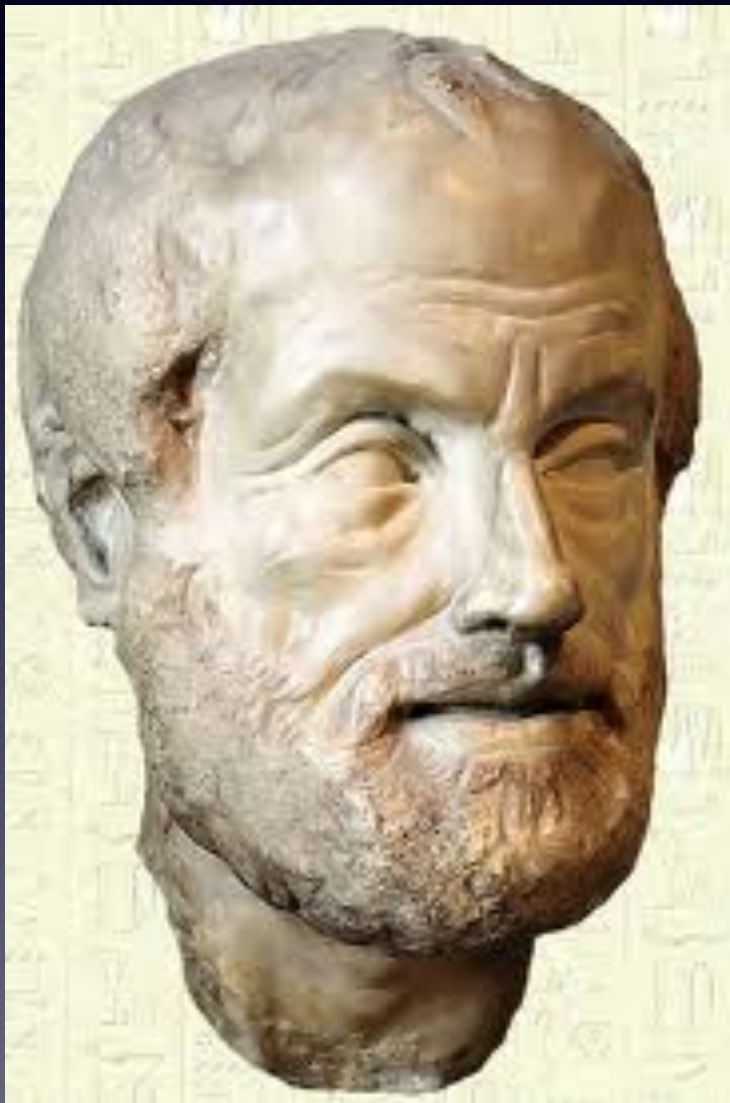
Si X est une raison d'agir dans un cas pour telle personne envers telle autre, alors X **n'en est pas une** dans tous les cas pour toute personne envers toute autre personne.

«Totalitarisme»

(G + U + I)

Si X est une raison d'agir dans un cas pour telle personne envers telle autre, alors X **en est une** dans tous les cas pour toute personne envers toute autre personne.

Aristote (- G - I)



384-322

«[...] ressentir ces émotions au moment opportun, dans les cas et à l'égard des personnes qui conviennent, pour les raisons et de la façon qu'il faut, c'est à la fois moyen et excellence, caractère qui appartient précisément à la vertu. Pareillement encore, en ce qui concerne les actions» (*Éthique à Nicomaque*, p. 105)

Avoir une pensée de trop ?





Peter Singer

«Quels parents pourraient faire don à un étranger de leur dernier bol de riz si leur enfant est en train de mourir de faim ? Une telle action semblerait contre nature, contraire à notre état d'êtres biologiquement évolués, mais serait-elle coupable ? C'est une tout autre question.»

La proximité morale

«Il est hors de doute que nous préférons instinctivement aider ceux qui nous sont proches. [...] La question n'est cependant pas **ce que nous faisons d'ordinaire**, mais elle est de savoir **ce que nous devrions faire**, et il est difficile de trouver une justification valide à ce que la distance, ou l'appartenance à une même communauté, induise une différence majeure dans nos devoirs.» (Peter Singer)

Les biens essentiellement particularisés

Biens (= raisons d'agir)	individu	communauté nationale	communauté cosmopolite
essentiellement non particularisés	sécurité	paix	
pragmatiquement non particularisés	santé	politique monétaire	
pragmatiquement particularisés	soins aux enfants	biens subsidiarisés	régulation du marché
essentiellement particularisés	amitié	droits politiques	paix mondiale

Ubiquitisme: la personne atteinte d'ubiquitisme moral croit que ses émotions, son point de vue et ses intuitions doivent être partagées par tous. Autrement dit, il prend son cas pour une généralité. Généralement, il ajoute que ses émotions et ses intuitions sont impératives: si quelqu'un ne les partage pas, il doit être contraint à vivre en s'y conformant.

Patient célèbre: Jürgen Habermas, les phénoménologues.

Remède: Voyager, lire de la philosophie expérimentale et tendre vers plus de rationalité.

Effets secondaires du remède: On a observés des cas de maximalisme ou de totalitarisme lors d'augmentation de rationalité. Voyager est plus sûr (lecture de Nicolas Bouvier recommandée).

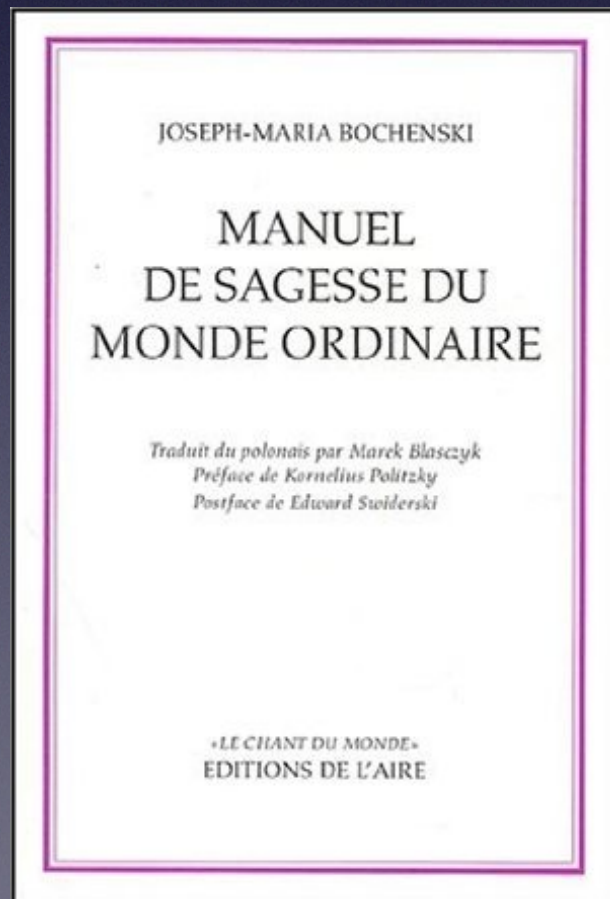
Un cas décrit par Goethe: Wilhelm Meister



1749-1832

«Dès ma jeunesse j'ai dirigé les yeux de mon esprit **plutôt au-dedans** qu'au-dehors, aussi est-ce tout naturel que je sois parvenu à connaître l'Homme jusqu'à un certain point, sans le moins du monde comprendre les hommes et saisir ce qu'ils sont.»

3. L'éthique et la vie bonne



«On n'est pas un véritable homme de bien quand on n'éprouve aucun plaisir dans la pratique des bonnes actions [...]. S'il en est ainsi, c'est en elles-mêmes que les actions conformes à la vertu doivent être des plaisirs.» (Aristote)

Remèdes assez fréquemment proposés:

- **Limiter le point de vue moral:** l'attitude morale n'est qu'une attitude parmi beaucoup d'autres, et n'est pas toujours l'attitude qui doit dominer (prudence, allégeances, rôles sociaux,...)
- **Limiter l'exigence morale:** le devoir moral n'a pas de force lorsque son observance est trop coûteuse pour l'agent

A-causalisme: croire qu'on est responsable de l'état du monde et non seulement de ses actions.

Bochenski: [6.4] Ne tente pas d'accomplir des choses qui dépassent tes possibilités.

[I I.] Ne t'occupe pas d'un autre sauf quand: (a) il peut être utile ou dangereux pour toi, (b) tu peux l'aider, (c) tu es responsable de lui, [(d) tu t'es engagé envers lui].

Angélisme: croire qu'il faut toujours agir en supposant que les autres se conformeront à la morale.

Bochenski: [8.2] Regarde toi-même, les autres hommes et le monde de l'œil du naturaliste.

Cohérentisme: croire que notre conduite peut et doit être maximalement cohérente.

Bochenski: [15.1] Autant que possible ne mens pas et n'induis point en erreur.

[15.2] Tiens en principe tes promesses.

[14.12] Si cela ne te coûte rien ou peu de choses, n'inflige aucune injustice à personne.

Hyperrhétoricisme: croire qu'il est nécessaire d'utiliser des expressions fortes comme dignité, droits de l'Homme, justice, eugénisme.

Bochenski: [10.12] N'admets aucune proposition comme vraie sous prétexte qu'elle a été publiée par les moyens de communication sociale.

Impérativisme: croire que ce qui est bien est toujours obligatoire.

Bochenski: [16.1] Obéis modérément aux commandements de la morale.

Totalitarisme: croire que ce qui est valable pour quelqu'un et dans une certaine situation l'est pour tous et dans toutes les situations.

Bochenski: [16.2] Dans des conditions à peu près égales, donne la priorité au membre de ton groupe devant l'étranger.

[16.3] Conforme-toi au groupe dans lequel tu te trouves.

[16.4] Aie quelques amis.

[16.42] Sois fidèle à tes amis.

Ubiquitisme: croire que nos émotions, notre point de vue et nos intuitions doivent être partagées par tous.

Bochenski: [8.22] Ne t'attendris pas sur toi-même.

En conclusion

Aristote: «Toute action et tout choix tendent vers quelque bien».

Ces biens sont multiples; on s'efforce de les atteindre (ils sont conformes à nos intérêts et constituent des raisons d'agir). Parfois ces biens entrent en conflit (intrapersonnel et interpersonnel). D'où la nécessité de l'éthique.

1. Il existe des états de choses désirables
2. Il est bon de s'employer à les réaliser le mieux qu'on peut
3. La modération est un aussi état de choses désirable
4. Il est bon d'être modéré dans la réalisation des états de choses désirables, et donc de n'engager sa responsabilité qu'à bon escient. Être trop exigeant est par conséquent une faute morale.

Ce qui rend encore la modération éthique difficile

Le syndrome de Daniélou (dont j'espère l'introduction dans le DSM (l'un ou l'autre DSM)).

C'est un trait de caractère pathologique qui consiste à formuler en deuxième personne sous la forme d'interdits ce qu'on constate en première personne sur soi-même, généralement sans en avoir une conscience claire, mais en en souffrant.

Par exemple (et au hasard): condamner les péchés de la chair *parce qu'on* est tenaillé par l'appétit vénérien.

Plus la tentation est forte, plus elle inquiète et moins on y résiste, plus l'interdiction est véhémence.

Contrairement à ce que les personnes affectées par ce syndrome pensent, cette méthode d'amélioration de soi (et de réforme des autres) n'est pas plus efficace que celle du baron de Münchhausen.